

КОНКУРС ПОНИМАНИЯ УСТНЫХ ТЕКСТОВ

Transcription des documents audio

Durée de l'épreuve : 30 minutes

Noté sur 25

Vous allez écouter plusieurs documents. Avant chaque écoute, vous entendez le son suivant.

Pour répondre aux questions, cochez (X) la bonne réponse.

EXERCICE 1

Vous allez écouter 2 fois un document. Vous écoutez une émission à la radio. Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

[pause d'1 minute]

Première écoute

Journaliste : Bonjour à tous ! Nous allons aujourd'hui parler d'école mais dans un contexte un peu particulier avec Sophie Rousseau qui est directrice de l'école de l'hôpital Ambroise Paré à Lyon, l'un des plus grands hôpitaux pour enfants et ados de France. Bonjour Sophie et merci d'être avec nous. Alors, dites-moi, on va à l'école même quand on est malade ?

Sophie Rousseau : Bonjour, oui bien sûr ! Qu'ils passent quelques jours ou plusieurs mois à l'hôpital, les enfants doivent continuer à suivre des cours. Alors s'ils ne peuvent pas se déplacer c'est l'école qui vient dans leurs chambres.

Journaliste : C'est important de garder ce lien avec les cours ?

Sophie Rousseau : Oui tout à fait, c'est extrêmement important pour les enfants ! Le lien avec l'école c'est le lien avec la société, avec le quotidien, avec la vie ordinaire en dehors de l'hôpital. Les enfants demandent souvent plus de devoirs, ça leur permet d'être occupés car, vous savez, c'est long une journée dans une chambre d'hôpital.

Journaliste : Mais qui sont les professeurs ?

Sophie Rousseau : Il y a une équipe de douze professeurs. Quatre sont employés par l'hôpital et sont là toute la semaine et les autres sont des bénévoles qui viennent environ deux jours chacun par semaine. Ce sont des professeurs de l'Éducation nationale qui ont moins d'heures de travail en échange de leur temps passé à l'hôpital.

Journaliste : Et comment vous organisez les cours avec ces enfants qui ne sont pas en pleine forme ?

Sophie Rousseau : Oh vous savez, certains ne sont jamais fatigués même avec leurs traitements médicaux ! Nous avons une classe et un emploi du temps régulier pour travailler les matières principales comme les maths ou le français. Mais l'équipe médicale peut changer ces horaires pour un traitement ou un soin important. D'ailleurs, les cours commencent à onze heures, ce qui laisse le temps aux infirmiers de faire leur travail avant. Pour les autres matières, on passe dans les chambres. On essaye de réunir deux ou trois enfants, c'est moins ennuyeux pour eux.

Journaliste : Et il y a des examens ?

Sophie Rousseau : Bien sûr ! L'année dernière trois élèves ont eu leur baccalauréat, ils étaient très fiers ! Et nous aussi ! Les trois sont sortis de l'hôpital maintenant, et ils ont pu commencer l'université sans perdre une année à cause de leurs maladies. C'est très motivant !

Journaliste : En effet ! Bravo en tout cas, merci Sophie et à bientôt !

[pause de 30 secondes]

Seconde écoute

[pause de 1 minutes]

EXERCICE 2

Vous allez écouter 2 fois un document. Vous écoutez une émission à la radio. Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Pause de 1 minute

Première écoute

– Présentateur : Se lever tôt le matin pour aller courir ou faire de la gymnastique est devenu un véritable phénomène de mode. Mais ce nouveau mode de vie, on va le voir avec vous Caroline Raymond, n'est pas bon pour tout le monde.

– Caroline Raymond : Oui, sur les réseaux sociaux, on trouve beaucoup d'articles sur les bienfaits d'une activité sportive au saut du lit et pourquoi nous devrions tous adopter ce style de vie. Les photos de coureurs au lever du soleil se multiplient, tout comme les témoignages de ceux qui se sentent plus productifs et plus heureux après avoir fait du sport en tout début de journée.

– P : Alors se lever tôt pour profiter d'un moment à soi, ça semble séduisant non ?

– CR : Oui oui, faire du sport le matin serait bon pour le sommeil, pour le moral, c'est aussi un excellent antistress. Cela dit, ce mode de vie n'est pas accessible à tous.

– P : Oui, parce qu'on n'est pas tous égaux devant le sommeil ?

– CR : Eh oui, les rythmes de sommeil sont très différents d'une personne à l'autre, on ne peut pas les bouleverser sans danger. Notre rythme biologique est génétiquement programmé, notre marge de manœuvre pour adapter notre sommeil est très réduite. Pour 20 % de la population, se lever tôt peut être une véritable torture et provoquer des troubles du sommeil.

– P : Et les sportifs de haut niveau, Caroline, ils se lèvent aussi tôt que ça pour s'entraîner ?

– CR : Alors non pas forcément parce que, eux, ils ont du temps pour s'entraîner, et ce sont plutôt de gros dormeurs, ils ont besoin de plus de 9 h de sommeil pour se sentir bien. Dormir n'est pas un signe de paresse, c'est une phase indispensable pour la récupération et donc la prévention des blessures. Et puis, le matin n'est pas forcément le moment le plus productif. Une étude a démontré que les personnes qui se lèvent tôt sont les plus performantes vers midi, alors que ceux qui se couchent tard atteignent leur moment de pleine forme vers 20 h le soir. Se lever tôt répond plutôt à une norme sociale, il faut que les personnes soient performantes dans tous les secteurs de leur vie, professionnelle, familiale ou sportive. Arriver au bureau en ayant déjà fait 1 heure de course à pied, eh bien ça vous donne une supériorité psychologique sur les collègues qui se lèvent plus tard.

– P : Donc les personnes qui se lèvent tard ne doivent pas forcer leur nature et s'obliger à se lever tôt ?

– CR : Eh bien oui, il n'y a pas de raison de culpabiliser lorsque les réveils le matin sont difficiles, il ne faut pas oublier que la pratique matinale du sport est un luxe, ceux qui travaillent très tôt ou ceux qui travaillent de nuit sont exclus de ce mode de vie. Et puis faire du sport en fin de journée c'est aussi avantageux; faire du sport en soirée est une activité de relaxation qui peut agir sur la qualité du sommeil. Il faut donc adapter la pratique de son sport à ses besoins. Le pire choix finalement, ce serait de rien faire du tout!

Pause de 30 secondes

Seconde écoute

Pause de 1 minute

EXERCICE 3

Vous allez écouter 2 fois un document. Vous écoutez une émission à la radio. Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

[pause de 1 minute]

Première écoute

Adolescente 1 : Salut Lucie ! Alors raconte... Comment s'est passé ton séjour ?

Adolescente 2: C'était super ! Je suis restée quatre semaines à Boston dans une famille. Il y avait deux enfants de 14 et 11 ans. Je suis devenue très copine avec la fille de 14 ans. Elle s'appelle Joy, on parlait de tout, on s'entendait super bien !

Adolescente 1: Vous parliez anglais ? Tu comprenais tout ?

Adolescente 2: Oh tu sais, au début ce n'était pas facile. Les deux premiers jours je ne comprenais rien du tout ! Mais la famille était tellement sympa, on rigolait beaucoup. Et puis après quelques jours tout était plus facile.

Adolescente 1: Et tu as bien mangé là-bas ? La cuisine est bonne ?

Adolescente 2: Délicieuse! En plus, comme il faisait très beau on mangeait toujours dans le jardin avec des amis ou des voisins, j'ai beaucoup parlé, tu sais !

Adolescente 1: Tu as amélioré ton anglais alors ?

Adolescente 2: Oui, vraiment ! Et aussi grâce à la télévision parce qu'on regardait tous les soirs deux ou trois épisodes de mes séries préférées. C'est génial, j'ai tout vu avant vous !

Adolescente 1: Ne me dis rien, je ne veux pas connaître la fin !

Adolescente 2: Bien sûr !

Adolescente 1: Et tes parents, ils ne t'ont pas trop manqué ?

Adolescente 2: Mes parents ? Non pas du tout ! C'est mon chien qui m'a manqué ! Je ne suis jamais restée aussi longtemps sans lui !

[pause de 30 secondes]

Seconde écoute

[pause d'1 minute]